

Dossier de presse

Parution : 24 avril 2021

448 pages

Format : 22,5 x 14,5 cm

EAN : 9782490513130

23 €

Imprimé par CPI Firmin-Didot

Préfaces : Hubert Reeves, Patrick Viveret

Soutien à la publication :



Contacts :

Marie-Christine Blandin

mcb159@orange.fr

Véronique Duval : 06 64 45 63 23

editions@lanagedelourse.com



« Ce que j'ai appris revient de droit aux gens qui payent ce que mettent en œuvre les élus, qui votent pour choisir un sens à l'évolution de notre société et qui, au gré des projets réalisés, voient leurs conditions de vie s'altérer ou s'améliorer (...) Je veux montrer que l'activité politique est à la portée de tous et qu'avec bon sens et travail, chacun peut exercer un mandat d'élu. »

Le 31 mars 1992, à 3 heures du matin, Maurice Schumann proclama une femme écologiste inconnue, jusqu'alors professeur de sciences en collège, présidente de la Région Nord-Pas-de-Calais. La rédaction du quotidien régional titra : EST-CE BIEN RAISONNABLE ?

Aujourd'hui, après un mandat de présidente de Région et deux mandats de sénatrice, Marie-Christine Blandin dévoile les coulisses des institutions et nous propose de répondre nous-mêmes à cette question.

La Restitution éclaire autant qu'elle interroge les cheminements parfois tortueux de l'élaboration des décisions politiques et des lois. À la Région, les dossiers abordés plongent dans la réalité de dossiers sombres : amiante dans les lycées, chômage massif, Metaleurop... ou plus lumineux : le film *Germinal*, les relations Nord-Sud... On croise Mitterrand, Pasqua, les ténors socialistes et autres, Aubry, Mauroy, Delebarre, Percheron, Borloo...

Au Sénat, nous entrons dans l'office d'évaluation des choix scientifiques et technologiques lorsqu'il se penche sur le risque épidémique, le principe de précaution, les OGM ou les pesticides ; nous assistons aux travaux de la commission culture, éducation et communication. Conflit des intermittents, Grenelle de l'Environnement, loi sur les lanceurs d'alerte... Telle une souris (verte) en observation, nous voyons comment s'élaborent des lois et comment s'influencent les décisions dans ce récit dense, aux vives anecdotes.



Photographie Jean-Luc Cornu

L'auteure

Professeur de sciences en collège, Marie-Christine Blandin est élue à 39 ans présidente du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais en 1992. Son mandat prend fin en 1998.

Sénatrice écologiste du Nord de 2001 à 2017, présidente de la commission culture de 2011 à 2014, elle est notamment l'auteure de la loi relative à la protection des lanceurs d'alerte.

Elle démissionne de son mandat de sénatrice en 2017. Elle vit maintenant en Nouvelle-Aquitaine.

Extraits

Préfaces

(...) " *La biodiversité à faire vivre partout* " c'est une devise qui conviendrait à Marie Blandin. Elle en a eu le courage politique ; cette qualité est d'autant plus remarquable que, dans notre monde, cette vertu semble s'être raréfiée...

Hubert Reeves

Président d'honneur de HUMANITÉ ET BIODIVERSITÉ

(...) *La Restitution* nous plonge dans les coulisses du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, puis, plus tard, du Sénat. La description faussement naïve des mécanismes officiels et officieux de la décision politique n'empêche pas un regard lucide sur les embûches, les attermoissements et les pressions qui ont fait – et font – perdre un temps précieux, à l'heure où croissent les écarts de richesse et où se précise un bouleversement climatique et naturel sans précédent. Elle n'empêche pas non plus d'espérer, avec les expériences racontées, qu'on puisse faire de la politique autrement. *La Restitution* témoigne de la nécessité de donner place au citoyen, à l'habitant, à l'usager dans le pilotage des politiques publiques. (...)

De quelle France notre monde, entré, selon les Nations unies dans une décennie critique, a-t-il besoin ?

(...)

Patrick Viveret

Philosophe

Extrait 1 - I - En Région : Acier, Béton : remettre l'humain au centre - P. 174-175

Trains

C'est en mai 1993 qu'arriva solennellement le TGV en gare de Lille Flandres. En matière d'inauguration, je l'appris très vite, ceux qui causent sont ceux qui ont payé.

Mais cette fois-ci, le président Mitterrand faisant le déplacement, on me fit savoir que la Région n'aurait pas droit à l'expression : Pierre Mauroy, maire et ex-Premier ministre accueillerait, le président parlerait, le directeur national de la SNCF expliquerait.

Je savais depuis quelques semaines que le passage du TGV dans la ville nous coûterait 264 millions supplémentaires, et j'étais priée de me taire. Je fis savoir que je serais silencieuse et absente, ou présente et parlante. L'Élysée, qui avait tranché, envoyait ses invitations et le programme de la cérémonie, où je ne figurais qu'avec la mention « en présence de ». Les tractations avec le cabinet de l'Élysée furent tendues, mais je ne cédai pas : je fus tardivement informée que j'aurais 3 minutes pour m'exprimer. Quelle générosité !

À 10h 25, après l'arrivée de quatre TGV depuis les villes de la région, le train de Paris amena le chef de l'État. Il avait une cravate verte ! Quatre ministres étaient présents : Pasqua, Hoeffel, Bosson, Longuet. Maire de Lille, Mauroy accueillit le président et exprima sa satisfaction. En trois minutes de parole consentie, il me fallait être précise : je profitai du slogan publicitaire de l'époque de la SNCF « *Le progrès ne vaut que s'il est partagé par tous !* ». J'en fis le propos central de mon discours. Au moment de le prononcer, juchée sur une petite estrade devant l'immense tapis bleu autour duquel se serraient deux mille notables, j'avalai ma salive et respirai profondément.

Nord Éclair reproduisit les propos sous le titre de *Discours musclé*.

« Le train à grande vitesse irriguera le territoire régional et 14 de ses villes. Lille n'étant pas le seul point de départ et d'arrivée du TGV, c'est donc la plupart des pôles urbains de notre région qui vont bénéficier de ce formidable atout. (...) Je crains fort que la tarification proposée pour le TGV Nord ne transforme le progrès en privilège pour quelques-uns. Il serait regrettable que le TGV prenne le visage d'un progrès inaccessible à bon nombre d'habitants de notre région. Le principe pollueur-payeur adopté par la SNCF est intéressant en soi, mais il ne peut s'appliquer de manière abrupte à un mode de transport socialement utile, écologiquement propre. Il ne peut, au nom des équilibres financiers, participer au déchirement de la cohésion sociale ».

Mitterrand, habile et plein de malice, se tourna vers Fournier, le directeur de la SNCF, et s'étonna des tarifs inaccessibles annoncés, lui demandant de revoir cela très vite à la baisse. Ce qui fut fait. Les usagers étaient ravis. La FNAUT, leur fédération, me délivra le prix Orange pour montrer sa satisfaction. C'est à pied que nous sommes allés de la gare à la réception en mairie. Entourée par Mitterrand et Pasqua, je regardais sur les toits les tireurs d'élite censés les protéger, et je me demandais vraiment ce que je faisais là, tout en souhaitant qu'aucun d'entre eux ne commette de maladresse. Un repas privé suivit la manifestation. Seule femme, j'étais à la droite de Mitterrand. Le dessert était gourmand et local : une gaufre du Nord, avec des fraises.

Extrait 2 - I - En Région : Lycées, amiante, METP - P. 192

Le HQE de Calais

(...) C'est donc au groupe Bouygues NORPAC, et à l'architecte Isabelle Colas, que fut confiée en 1997 la construction du premier lycée HQE de France. Elle y rajouta, devant ma déception, une éolienne et quelques agréments paysagers. Achevé, le lycée était beau, fonctionnel, sobre et étonnamment lumineux. Il y eut des réticences : le premier proviseur, nommé dès le suivi du chantier, manifesta qu'il se serait bien passé d'un tel challenge. Le recteur ne vit pas la nécessité de donner une formation spécifique aux agents d'entretien : pourtant la maintenance d'une pelouse sur le toit, d'une éolienne, d'une chaudière en cogénération ne s'improvise pas, et il fallut tout le talent et le courage de l'intendant pour mobiliser son équipe dubitative. L'équipe pédagogique en place la première année, en conflit revendicatif avec sa tutelle

rectorale et ministérielle pour des postes et des moyens, eut la mauvaise idée du slogan : « *Plutôt que la Haute qualité environnementale, nous préférons la haute qualité pédagogique* ». Puis on passa de la réticence à l'adoption, puis de l'adoption à la fierté.

Nous aurions aimé le nommer René Dumont... Les élèves ne savaient pas qui était ce monsieur. Ils choisirent Léonard de Vinci, ce qui fut judicieux. Le proviseur nommé en 2005 devint un militant, l'intendant un vrai représentant accueillant les nombreuses délégations, et leur montrant avec fierté les montants ridicules des factures d'eau et de chauffage ; les formations s'appuyèrent sur la technologie spécifique de l'établissement et les anciens élèves assuraient la promotion du HQE. Deux ans plus tard, bien qu'en zone sensible, le lycée de Calais affichait les meilleurs résultats scolaires du département.

Le BTP reprit vite l'affaire en main, et pilota la création de l'association HQE, dont DEXIA devint partenaire, afin d'officialiser et de contrôler le label HQE. Dominique Bidou, son président refit l'histoire, gommant le lycée de Calais et inventant les 14 cibles facultatives du HQE. La certification était en marche. Je ressentais un peu ce que vivaient les peuples autochtones usagers depuis des siècles de plantes médicinales, quand une grande firme pharmaceutique en dépose la marque et vient leur expliquer, que désormais, pour y avoir accès, il faudra payer (...)

Extrait 3 - III - Au Sénat - La Chambre haute - P. 267

Quand la surcharge de l'ordre du jour parlementaire amenait le gouvernement à faire commencer le débat sur un texte par le Sénat, même les opposants au projet ne se mobilisaient que tardivement, quand le texte arrivait à l'Assemblée : ainsi seules les prostituées, en 2002, avaient compris que les premiers votes sur la loi de sécurité de Sarkozy débuteraient à la Chambre haute. Elles avaient donc fait le siège du Palais du Luxembourg, menaçant de révéler les noms de leurs clients si les articles de la loi sur la sécurité intérieure les empêchaient de travailler. Il est à noter qu'avant tout débat, la description du délit de racolage fut enlevée du texte par le gouvernement...

Extrait 4 - III- Au Sénat - OPECST - P. 289 puis 293

Rapports 2005 et 2010 : du risque épidémique à la pandémie bénigne

En 2006, le plan français Grippe aviaire, classé secret défense à ses débuts, fut écrit sous la responsabilité des militaires et des autorités sanitaires. Il prévoyait, en cas de pandémie, de contenir chez eux les malades, de réquisitionner les soignants, même ceux en formation ou en retraite, de fermer les écoles et universités, d'interrompre les transports en commun, et même de défendre l'accès aux hôpitaux en repoussant les gens malades ou non qui voudraient s'en approcher, par des moyens militaires.

(...)

Les responsables de l'OPECST, sentant l'actualité de nos investigations, organisèrent une audition publique. Les intervenants furent triés sur le volet, leur temps de parole minuté, l'ordre des communications soigneusement débattu entre notre administrateur, le député Door et moi-même : tous occupaient les postes clés de la veille sanitaire, de la virologie, de la santé publique. Le jour de l'audition, je découvris avec stupéfaction que le président de l'OPECST avait introduit parmi les conférenciers le représentant du LEEM¹⁴⁹, c'est-à-dire les industries pharmaceutiques !

¹⁴⁹ L'entrisme du LEEM dans les instances publiques s'avéra par la suite déterminant dans la diffusion du Médiateur, et la négation de sa toxicité.

Extrait 5 - III- Au Sénat - Prisons et rétentions P. 371

Zones d'attente

La chasse aux étrangers en situation irrégulière avait des effets immédiats dans les aéroports : dès leur atterrissage, des hommes et des femmes qui n'avaient pas la chance d'avoir des visas se trouvaient capturés et enfermés dans une pièce du sous-sol de Roissy. Quand cette ZAPI (Zone d'attente pour les personnes en instance) était vraiment trop pleine, on remplissait les postes de police, qui n'étaient pas prévus pour cela. Une première visite nocturne me fit découvrir 73 personnes qui s'entassaient dans 35 m², avec trois bancs et dix sièges. Je proposai à deux collègues sénateurs, Louis Mermaz et Yves Dauge, de renouveler cette expérience de contrôle la nuit suivante.

C'était pire. L'air était humide et puant, la surpopulation manifeste. Beaucoup dormaient au sol. Il y avait des enfants. L'ouverture de la porte était attendue par tous ceux qui devaient aller aux toilettes : seul un policier pouvait les y emmener, menottés, un par un. La nourriture quotidienne était un sachet de chips, une boîte de pâté et une bouteille d'eau. Vide, elle servait d'urinoir à de nombreux hommes qui ne pouvaient plus attendre

SOMMAIRE

I. EN RÉGION

ÉLECTION	15
RHABILLÉE POUR L'HIVER	28
UN REGARD PAR DESSUS L'ÉPAULE	31
PREMIERS PAS	53
FAIRE DE LA POLITIQUE AUTREMENT.....	65
SAUTS D'OBSTACLES.....	85
CONVICTIONS	94
DROITE EXTRÊME	99
PREMIER AVRIL	109
NATURE	111
DÉVELOPPEMENT DURABLE	129
CULTURE	137
ACIER, BÉTON : REMETTRE L'HUMAIN AU CENTRE	167
LES LYCÉES, L'AMIANTE, LE METP	187
NORD-SUD, SUD-NORD	195
UNE SOURIS VERTE CHEZ LES ÉLÉPHANTS ROSES	219
FIN DE MANDAT	221
FIN DE PARTIE	225
PRIVILÈGES	226

II. ÉCHEC ET PAUSE

LES CAUSES D'UN ÉCHEC	229
NETTOYAGE	235
ASSISES DE LA COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE	238
COMMISSION MAUROY POUR L'AVENIR DE LA DÉCENTRALISATION	245
SECRÉTAIRE NATIONALE ADJOINTE	249
CHOISIR	253

III. AU SÉNAT

SÉNATRICE	257
LA CHAMBRE HAUTE	265
CULTURE SCIENTIFIQUE	271
OPECST	281
UNE RÉGION TOUJOURS VERTE ?	307
ENTRE PLOMB ET AMIANTE	313
RETOUR SUR LE CONFLIT DES INTERMITTENTS	325
BIODIVERSITÉ	332
GRENELLE DE L'ENVIRONNEMENT	339
EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS	355
JEAN-LUC	361
DROITE EXTRÊME LE RETOUR	365
PRISONS ET RÉTENTIONS	369
DROITS D'AUTEUR	373
2011, LE CHANGEMENT À PORTÉE DE MAIN	379
TROIS ANS DE PRÉSIDENTE DE LA CCEC	387
2013, LANCEURS D'ALERTE, PREMIÈRE LOI ÉCOLOGISTE .	407
DÉCROISSANCE POLITIQUE ET MÉDIATIQUE	411
2015, ANNÉE NOIRE	419
DERNIÈRES MIETTES ET GRAND GACHIS	429
SI L'HISTOIRE FINIT MAL, C'EST QUE L'HISTOIRE N'EST PAS FINIE	444

Le regard d'Elise Brisou¹ 20 ans, sur *La Restitution*

« *Si l'histoire finit mal, c'est que l'histoire n'est pas finie* »

1992. Celle sur qui personne ne misait, revient dans un ouvrage publié aux éditions de La Nage de l'ourse sur 20 ans d'une riche carrière politique. À travers *La Restitution*, elle soulève le rideau sur les luttes et enjeux de pouvoir au sein des institutions, afin de rendre à ceux « qui payent ce que mettent en œuvre les élus », les informations et la sincérité qui leur sont dues.

Révélations politiques, anecdotes vives, témoignages brûlants... *La Restitution* peut avoir un arrière-goût de déjà-vu au sein de la littérature politique. Or, la parole est aujourd'hui donnée et transmise par une personnalité inattendue, qui a fait grand bruit lors de son arrivée aux postes de responsabilité en 1992. Alors que les votes à la présidence du conseil Régional du Nord-Pas-de-Calais se voient ponctués de rebondissements, ils finissent par se solder sur l'élection de Marie-Christine BLANDIN. De professeure, elle devient la première femme présidente de région et le premier élu vert président de région, dans une zone géographique où rien n'aurait pu prévoir ce changement. Être là où on ne l'attend pas, pourrait être la devise de Marie-Christine Blandin, dont le parcours a de quoi étonner, détonner ou même inspirer. À nous de choisir.

« *Je veux montrer que l'activité politique est à la portée de tous et qu'avec bon sens et travail, chacun peut exercer un mandat d' élu.* » Son parcours est l'illustration même de sa volonté. Celle qui aurait pu être notre professeure, notre voisine, la mère de notre ami d'enfance, s'est retrouvée pendant 20 ans à gérer les dossiers les plus sensibles de notre démocratie et nous montre que ça aurait tout simplement pu être... nous.

Ou que ça l'est, finalement. Quittant la présidence de région en 1998 pour deux mandats de sénatrice, Marie-Christine Blandin nous transmet à travers ce récit passionnant son éclairage sur l'élaboration et le fonctionnement des lois et des prises de décision. Mue par la volonté de descendre du piédestal, l'autrice s'adresse ici directement aux citoyens et aux citoyennes, sans langue de bois, pour transmettre à tout un chacun, son expérience. À travers l'épopée de sa carrière politique, celle-ci qui a toujours mis un point d'honneur à replacer l'humain au centre des débats, clôt son engagement politique sur la même lancée : partager avec pédagogie des informations cruciales sur les enjeux du monde d'hier, d'aujourd'hui ou de demain, pour réconcilier chacun avec son pouvoir de penser, d'agir ou de choisir.

À présent au calme, Marie-Christine Blandin nous invite à prendre le relais, pour ne pas laisser l'histoire inachevée.

1 - Auteure d'un premier roman *Les Yeux ouverts* - 2020 - éditions La nage de l'ourse



Née à Surgères (Charente-Maritime) en 2017, la maison d'édition La nage de l'ourse édite de 3 à 5 livres par an.

La Restitution est son 11^e titre.

Cette maison d'édition à l'écoute de la beauté du monde est animée au quotidien par Véronique Duval, auteure et Philippe Petit-Prévost, graphiste, épaulés par un comité éditorial.

Elle doit son nom à un désir de fluidité et à un accès de lucidité : notre relation au monde vivant nous mène au désastre, comment la transformer ? Quelle relation à soi et à l'autre cultiver ?

Elle porte la parole d'auteurs qui, par leur engagement ou par leur art, interrogent cette relation et proposent des chemins de transformation, entre poésie, action et réflexion.

Elle est membre de l'association des éditeurs de Nouvelle-Aquitaine (AENA) et reçoit le soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine pour son programme éditorial.

La nage de l'ourse travaille avec plus de 150 librairies en France, Belgique et Suisse. Les libraires sont ses partenaires privilégiés. Elle diffuse également ses ouvrages sur les principales plateformes (Decitre, place des libraires, Fnac, Amazon) et sur son site Internet. Elle est distribuée par la Générale du Livre. Elle est également présente sur des salons et des festivals.

Témoignages

- *Quelle agriculture pour demain ? Témoignage et réflexions*, André Boutteaud - 2018
- *Par delà le pain*, Pierre Delton - 2020
- *Poyaud, l'aventure humaine racontée par ceux qui l'ont vécue*, Véronique Amans - 2021
- *La Restitution*, Marie-Christine Blandin - 2021

Poésie

- *Le Bien-Aimé*, Sophie Salleron - 2019
- *Vie insulaire*, Sophie Salleron - 2020
- *Foulée(s) au pied de la lettre*, Anne-Marie Pietri (textes), Catherine Bricard (peintures) - 2020

Art

Robin et Tom dans le Marais poitevin, JAP (Julien Auclair) - 2019

Licier créateur, Claude-Marie Thibert - Boutou - 2019

Jeunesse et jeunes adultes

- *Trouve le verbe de ta vie, lettre à un ado*, Sarah Roubato, 2018
- *Les Yeux ouverts*, Elise Brisou, 2020
- *Sur les traces d'Antilope*, Albane Gellé, illustrations Martine Bourre, à paraître mai 2021